

Étude de Textes de Civilisation

3^{ème} année LMD

Semestre 2

Cours élaboré par

Mme Sabrina ZOUAGUI

Cours 3 : L'Image (suite)
Stéréotype, Ethnotype, Essentialisme

Rappel :

Dans le premier cours sur l'image nous avons vu que l'image est appréhendée par trois attitudes : Manie, Philie, Phobie

Mais il arrive souvent qu'une façon de voir l'Autre reste **figée, perdue** à travers le temps et demeure **ancrée** dans les esprits : c'est ce qu'on appelle un **Stéréotype** !

Avant d'aller plus loin examinons un peu la façon dont fonctionne le cerveau humain :

L'homme appréhende les objets et les êtres autour de lui par cette opération nommée **Catégorisation**. Celle-ci est nécessaire pour que l'homme organise le réel, appréhende ce qui l'entoure, classe les objets et les êtres autour de lui... Ainsi il serait trop fastidieux et coûteux, en temps et en énergie, à l'homme de citer chaque objet dans son originalité. Par contre, ranger ensemble des choses différentes en se fondant sur un trait commun est plus commode et rentable pour l'homme : cela lui facilite grandement la vie !

Je m'explique ! Observez ces exemples :

Pull, Jupe, Manteau, Robe, Chemise → **Vêtements**

Gazelle, Tigre, Lion, Chien, Cheval → **Animaux**

Stylo, Crayon, Gomme, Trousse, règle → **Affaires scolaires**

Alors qu'est-ce qui est plus commode pour vous ? De dire « **je vais ranger mon pull, ma jupe, mon manteau, ma robe, ma chemise** » ou de dire simplement « **je vais ranger mes vêtements** » ??

Vous voyez bien que la catégorisation facilite énormément la communication entre nous ; elle nous apprend à organiser le réel autour de nous, à économiser notre temps lors de la transmission de nos messages, etc.

Dans sa façon de penser en général, l'homme est enclin à généraliser, simplifier, économiser temps et effort... Il est enclin à ne pas citer les objets un par un (sauf en cas de besoin) mais plutôt à les emballer dans un seul ensemble, à les condenser en un seul terme... et le message passe sans aucun problème !

A présent replaçons cette petite réflexion digressive sur le plan des contacts interculturels qui nous intéressent. Comment les choses se présentent-elles ??

Eh bien c'est justement ce qui arrive le plus souvent dans le cadre des échanges interculturels : Le plus souvent, l'Autre, qui appartient à une autre culture, **n'est pas désigné en tant qu'individu**, dans sa **spécificité** et **originalité individuelle**, mais il est plutôt désigné selon son **appartenance culturelle, religieuse, linguistique, ethnique**...

Je parle en général bien sûr !

Observez ces exemples :

1) Celui qui dit « **Les Américains sont vraiment arrogants ! Ils se croient les maîtres du monde !** », n'a pas parlé de personnes américaines précises, mais il s'est référé à l'attitude impérialiste de quelques hommes politiques américains et **il a généralisé** ce comportement arrogant à tous les habitants des Etats-Unis.



2) Vous avez eu un échange commercial avec un Turc, et il vous a arnaqué. Si cela ne s'est passé qu'une fois vous allez dire simplement « **un Turc XY m'a arnaqué** ». Puis vous avez traité avec un autre Turc qui vous a encore arnaqué. Puis une troisième fois... Eh bien au bout de ces expériences malheureuses vous allez certainement lancer avec colère : « **Les Turcs sont tous des escrocs... Tous les Turcs sont indignes de confiance... Je te conseille mon ami de ne jamais traiter avec les Turcs car ce sont tous des arnaqueurs !** »



3) Des attentats terroristes ont été commis et ceux qui les ont perpétrés ont déclaré qu'ils les avaient commis au nom de l'Islam, d'Allah et de son Prophète ; tout le monde s'est donc écrié : « **Tous les musulmans sont des terroristes !** ».



Alors chers étudiants, qui parmi vous n'a jamais entendu de sa vie ce genre de jugements expéditifs ?? **Tous les Italiens sont ceci...** Tous les Anglais sont cela... **Tous les gens de Béjaia sont ceci...** Tous les gens d'Oran sont cela...

Vous les entendez chaque jour n'est-ce pas ? Et mieux encore : vous-mêmes vous en émettez un nombre incalculable, non ? Et certainement vous le faites sans méchanceté ni volonté de nuire à ces gens, mais vous le faites quand même par habitude, par manie langagière, et cela fait partie des usages les plus ancrés dans les échanges humains !

C'est ce qu'on appelle donc des **stéréotypes** ! Et faites attention chers étudiants : rien n'est plus faux qu'un stéréotype ! car :

Est-ce que tous les Américains sont arrogants ? Non !

Est-ce que tous les Turcs sont des escrocs ? Non !

Est-ce que tous les musulmans sont des terroristes ? Non !

Par contre ce ne sont que des **généralisations abusives** ! Le locuteur gagne plus de temps et d'énergie à dire « **Tous les musulmans sont des terroristes** » plutôt que de dire « **Les musulmans sont des terroristes sauf Kamel X, Mohamed Y, Youcef Z, Fatima X, Amina Y, Karima Z...** ». N'est-ce pas ?

Sens étymologique

Stéréotype : du grec **Stereo** → Solide

Du latin **Typus** → Modèle, Exemple

→ Ce terme prend donc le sens de représentation **solide, figée**, qui **ne change pas**.

Définition : « **Le stéréotype est une généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes sans tenir compte des différences individuelles. Il s'agit d'un ensemble d'images figées, de l'ordre des croyances et des simplifications de la réalité.** »¹

Synonymes : **Cliché, Poncif, préjugé, lieu commun, idée reçue, idée préconçue, a priori...**

Le **processus de stéréotypisation** s'applique aux **groupes pris dans leur ensemble** et non aux individus pris dans leur singularité.

Comment se présente le processus de stéréotypisation ? Comment une représentation quelconque finit-elle par devenir un stéréotype ?

Observez ces étapes :

Répétition d'un trait → Généralisation → Fixité → Idée préconçue.

Explication : On en arrive à construire une image sur un groupe donné quand on constate la **répétition** d'un trait donné parmi quelques individus composant ce groupe. A force de **généralisation** de notre part, ce trait devient pour nous **fixe, immuable**, et on finit par juger que tous les individus de ce groupe sont ainsi ou se comportent ainsi... Dans notre esprit ce trait devient

¹ Émilie MENIER, « Dans quelles mesures les représentations/stéréotypes ont-ils un impact sur l'enseignement et l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ? », <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01071933/document>

associé à ce groupe social ou ethnique. Et du coup dès que nous rencontrons une nouvelle personne appartenant à ce groupe **on la juge avant même de l'avoir côtoyée** : on se fait une **idée préconçue, préconstruite** sur elle, alors même qu'il se peut qu'elle soit différente des autres.

D'où le caractère **faux, biaisé, caricatural, trompeur**, voire **dangereux** des stéréotypes !

Dans le processus de stéréotypisation on va

du Particulier →→ au →→ Général
du Singulier →→ au →→ Collectif

Venons-en à présent à la littérature !

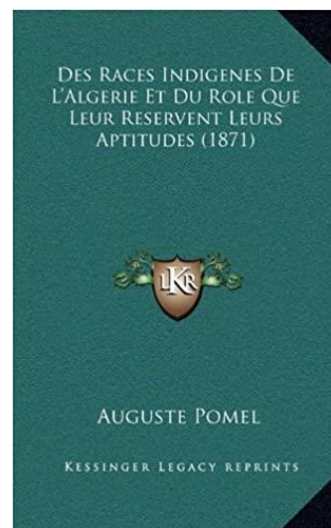
La **littérature exotique** offre un terrain idéal au déploiement des stéréotypes et clichés de tous bords. Mais d'abord qu'est-ce que la littérature exotique ? Voici la définition des œuvres exotiques rédigée par **Mario PRAZ** pour l'Encyclopédie Universalis : « **Une œuvre d'art est appelée exotique (du grec exōtikos) non pas à cause de la seule présence d'éléments étrangers (...) mais lorsqu'elle est inspirée par les émotions provoquées par l'évocation de pays étrangers ou par leur contact, en particulier par certains pays de l'Orient ou du Midi. La gamme de ces émotions va de la fascination pour des coutumes inusitées et bizarres (aspects qui ont frappé les premiers la fantaisie des Européens), ou pour des passions exaspérées et même monstrueuses (...), à la jouissance d'une vie plus riche et libre de toute contrainte morale. Cette vie, les romantiques et les décadents l'imaginèrent dans un Orient que les rapports des voyageurs leur faisaient supposer plongé dans une atmosphère excitante et voluptueuse (...) et les continuateurs modernes des tendances romantiques (...) la localisèrent chez des peuples primitifs censés être les dépositaires d'instincts que la civilisation et la cérébralité ont taris ou détruits au sein de la société industrielle.** »

Mais en plus de la littérature exotique il y a aussi les **enquêtes ethnographiques** de l'époque coloniale dominées par la vision traditionnelle **ethnocentriste** européenne. Regorgeant de clichés, elles ont même créé et véhiculé pas mal de stéréotypes. L'un des meilleurs exemples est cet ouvrage :

Auguste POMEL, Des races indigènes de l'Algérie et du rôle que leur réservent leurs aptitudes, 1871.



Auguste Pomel



Pomel a décrit les diverses ethnies qui composaient l'Algérie en leur collant des caractéristiques tranchées de façon généralisée :

- **L'Arabe** est **paresseux, déteste le travail, ignorant, stupide** et ne s'occupant que de **ses plaisirs**.

- **Le Kabyle** est plus **valorisé**.

- **Le juif** est plus **méprisé** dans cette étude qui se veut scientifique.

Nous sommes ici face à une catégorisation d'ordre **ethnoculturel**. Et à ce niveau nous sommes dans la **pensée idéologique**.



Nuance importante

En fait il convient de nuancer les deux notions : **Stéréotype** et **Ethnotype**.

Tout ethnotype est un stéréotype, mais **tout stéréotype n'est pas un ethnotype** !

Le stéréotype peut avoir comme fondement **n'importe quel critère**. Mais l'ethnotype est un stéréotype qui a pour **seul critère l'appartenance ethnique** (donc culturelle, religieuse, linguistique, etc).

Exemples :

1) Dire que les **Kabyles**, les **Allemands**, les **Noirs**, sont ceci ou cela → On est dans **l'ethnotype**, puisque le critère de base est l'ethnie.

2) Mais dire que : les **hommes** adorent les **matches de foot**, les **femmes** adorent la **cuisine**, les **petites filles** adorent les **poupées**, la **Saint-Valentin** c'est **offrir des roses rouges et du chocolat**, les **coiffeuses** sont **bavardes**... etc. Les critères ici ne sont pas d'ordre ethnique mais ils sont plutôt **diversifiés** : **sexe, âge, date, profession**, etc. Donc ici on parlera simplement de **stéréotypes**.

Voici une définition de l'ethnotype : « **Représentation clichée de l'autre par le même et du même par le même dans les contacts inégaux de culture. L'ethnotype charge le sujet en situation de dominé ou de dominant de caractères psycho-sociaux négatifs ou hyper-positifs. Ex. l'ethnotype du « Méridional », de « l'Arabe », du « Noir » dans la culture dominante française, et du « Français » dans cette même culture.** »²

² Robert LAFONT, « Le Même et l'Autre » https://www.persee.fr/doc/AsPDF/litt_0047-4800_1989_num_76_4_1489.pdf

Mais puisque l'ethnotype est toujours un stéréotype il vous est permis chers étudiants utiliser ces termes indifféremment comme je le fais moi-même.

La littérature où il y a présence de plusieurs cultures **reprend donc à son compte ces stéréotypes/ethnotypes** et elle les **véhicule** dans ses **descriptions** des **personnages**, des **lieux**, des **cultures**, des **civilisations**, etc.

Exemples :

1) La littérature des XVIIIe et XIXe siècles (18^{ème} et 19^{ème}) qui représente les **hommes orientaux** (arabes et/ou **musulmans**) comme **sensuels**, à la **sexualité débridée**, possédant beaucoup de **femmes** → Images du **sérail** (**Harem**), **femmes-courtisanes sensuelles**, **l'Orient** comme **lieu de plaisirs**, etc. Ces représentations ont longtemps fait rêver et ont fasciné les Européens et nourri leurs fantasmes (étant donné que les chrétiens n'ont pas le droit à la polygamie comme les musulmans). Ex : **Les Mille et une nuits**.



2) **L'ethnotype du Juif** : longtemps **méprisé** et **dénigré** dans l'imaginaire occidental, le juif est très souvent représenté comme : **riche**, **usurier**, **avare**, **cupide**, **machiavélique**, **poltron**, **obséqueux**, **hypocrite**...



Ce sont les chrétiens qui ont donné naissance à **l'antisémitisme** et ceci pour des raisons historiques : les juifs ont crucifié Jésus qui est un dieu → les juifs sont donc des **parricides** : ils ont **tué Seigneur Jésus**. D'où la haine du juif qui a prévalu dans l'Occident chrétien depuis le Moyen Age.

A l'époque médiévale on attribuait aux juifs des caractères physiques qui révèlent leur appartenance à l'univers du **Mal** et du **Péché** : **petit de corpulence, nez crochu, barbe frisée, oreilles saillantes, mains moelleuses de l'hypocrite** ou **fermées de l'avare**... etc.



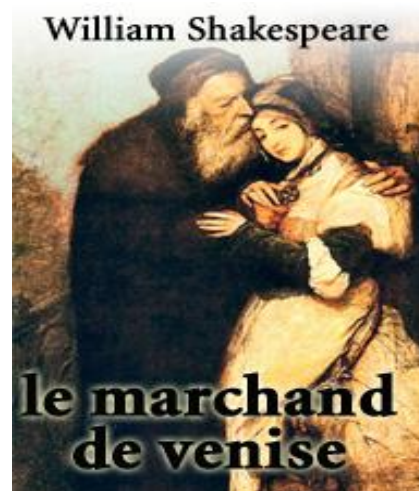
Le juif était aussi **associé au diable** : il est **celui par qui tous les maux arrivent**. Par exemple en temps de peste **on accusait les juifs d'avoir empoisonné les puits et les cours d'eau** ! Des **massacres (pogroms)** ont été commis à cause de cette idée reçue ! Des juifs innocents ont été pendus et brûlés parce qu'ils auraient, conformément au stéréotype, provoqué la peste !



Exemple littéraire de la ridiculisation du juif : la pièce théâtrale de **William Shakespeare**, **Le Marchand de Venise** parue en 1600.



William Shakespeare



Dans cette pièce Shakespeare met en scène le sort du **marchand vénitien Antonio** qui emprunte à **l'usurier juif Shylock** 3000 ducats pour 3 mois. Shylock lui fait signer un contrat dans lequel Antonio doit **s'engager à donner une livre de sa chair** s'il ne rembourse pas l'argent à la date prévue ! Le contrat stipule bien : « **prélever une livre de chair, pas une once de plus ni de moins** ». Vous voyez bien comment le juif est représenté **d'une façon outrageuse** comme un être **cupide, vorace** et **cruel** au point d'être prêt à saigner au sens propre du terme ses débiteurs en leur coupant leur chair plutôt que d'accepter de leur donner un temps supplémentaire pour lui rembourser l'argent qu'ils lui doivent.

En tout cas je vous conseille de lire cette pièce jusqu'à la fin pour connaître le destin dégradant qui sera réservé au juif Shylock.

Comment repérer des stéréotypes dans un texte littéraire ?

Venons-en maintenant à l'écriture. Il y a certains procédés de l'écriture qui vous permettent de déceler la présence de stéréotypes dans un texte :

- **L'adjectivation** : prolifération des **adjectifs** et de toute sorte de **qualifications**.

- Domination de l'article défini (**Le, La, Les**) beaucoup plus que les articles indéfinis (**Un, Une, Des**)... J'explique : dire : **le** burnous de **l'Arabe**, **la** kippa **du** (de **le**) juif : ici on parle bien de stéréotypes. Mais si on dit : **un** burnous d'**un** Arabe, **une** kippa d'**un** juif, on n'est pas forcément dans le stéréotype, il se peut qu'on parle simplement d'un Arabe, d'un juif, d'un burnous ou d'une kippa qu'on a vus. Ici ces hommes et ces objets sont **pris dans leur singularité**. Alors que lorsqu'on dit **le** juif, **le** burnous, on voit bien qu'on **généralise** et qu'on parle des juifs et des burnous **en général**...

- Domination des adjectifs indéfinis **Tous, toutes**...

- Privilégier le langage de la **généralisation**, représenter les hommes **dans leur ensemble**, et non de façon individualisée...

- Domination des **champs lexicaux des ethnies**...

Autre notion à retenir : **l'Essentialisme**. C'est quoi ?

Quand on en arrive à un haut degré de stéréotypisation sur des bases culturelles et ethniques on parle d'**essentialisme, essentialisation**.

Essence : substance, ce qui constitue la nature d'une chose, propriété principale d'une chose...

L'essentialisme est un mode de pensée selon lequel **les groupes ethniques** pourraient être **définis** selon certaines **caractéristiques essentielles, visibles, inaltérables, éternelles**...

Un **attribut** devient donc **substance**, une **composante systématique** du groupe ethnique. Ainsi dès qu'on évoque ce groupe ethnique on pense à cet attribut (ou vice versa), on associe directement l'un à l'autre.

Exemples :

Dès qu'on dit **Juif** →→ on dit **Avare**

Dès qu'on dit **Japonais** →→ on dit **intelligent**

Dès qu'on dit **Scandinave** →→ on dit **grand de taille, blond aux yeux bleus**

Bien entendu il y a ici **jugement de valeur**, vision **fausse, dénaturée, trop exhaustive** pour être fidèle à la réalité de tous les individus :

Les Juifs **ne sont pas tous** avares

Les Japonais **ne sont pas tous** intelligents

Les Scandinaves **ne sont pas tous** grands de taille et blonds aux yeux bleus

Dans l'essentialisme il y a souvent une **volonté normative de hiérarchisation** : proclamer que telle culture est **supérieure** à telle autre ou **inférieure** à telle autre.

Daniel-Henri Pageaux cite l'exemple de la **catégorisation des boissons**, et il parle de **l'auto-définition du Français** qui se représente comme étant **supérieur et plus raffiné** que les autres Européens dans le domaine des boissons nationales :

Ainsi les Français ont catégorisé certaines cultures européennes :

- Le **Français** buveur de **vin**
- L'**Allemand** buveur de **bière**
- L'**Anglais** buveur de **thé**



Voilà chers étudiants, j'espère que la présentation du cours a été claire et que vous disposez à présent de plus d'outils linguistiques, sémiotiques et anthropologiques qui vous permettent d'approfondir vos connaissances sur la notion de stéréotype !

Faites vos recherches

Élargissez vos lectures

Bon courage à tous !